

Bouffées de chaleur et pousses précoces

Climat La Suisse est le seul pays au monde à posséder des statistiques sur les températures et les éclosions de plantes ces deux cent cinquante dernières années. Des chercheurs ont étudié les corrélations existant entre les unes et les autres

Etienne Dubuis

Le printemps 2007, on s'en souvient, a connu à la fois des températures particulièrement élevées et des éclosions de plantes particulièrement précoces (98 records sur 302 séquences de référence). Persuadés que de tels épisodes sont condamnés à se multiplier à l'avenir sous l'effet du réchauffement climatique, cinq chercheurs suisses ont voulu en savoir plus sur cette corrélation en l'étudiant à travers la plus longue période possible de temps. Le résultat de leurs travaux est paru il y a quelques jours dans la revue américaine *Geophysical Research Letters*.

Les printemps les plus chauds n'ont pas tous connu les éclosions les plus précoces

«La Suisse a un rôle éminent à jouer dans ce domaine, explique l'un des auteurs de l'article, This Rutishauser, chercheur en climatologie et phénologie à l'Université de Berne. Elle possède les seules statistiques au monde à retracer simultanément l'évolution de la vie végétative et celle des températures au cours de ces 250 dernières années. Le Japon fait beaucoup mieux dans le premier cas, puisque ses chiffres remontent à l'an 700 (!), mais beaucoup moins bien dans le second.»

De fait, la Suisse dispose de statistiques annuelles ininterrompues sur le bourgeonnement du hêtre, ainsi que la pleine floraison du cerisier et du pommier depuis 1702. Elle possède parallèlement les chiffres des températures printanières depuis 1753 grâce aux stations météorologiques de Bâle et de Genève, qui étaient au début de la période très en avance sur leur temps. Les données ainsi regroupées apportent deux enseignements, l'un très attendu, l'autre plus mystérieux.

Ces chiffres confirment que, globalement, plus la température est élevée plus la végétation est précoce. Le printemps 2007, qui est le



Flours de cerisier d'ornement. La réactivité de la végétation aux températures a varié d'une période à l'autre. AUBONNE, 14 MARS 2007

plus chaud en Suisse depuis les premiers relevés de 1753, connaît par exemple la troisième éclosion végétale la plus rapide au cours de la même période. Ce qui n'est évidemment pas une coïncidence.

Mais les statistiques montrent aussi que ce lien n'est pas arithmétique. Les cinq printemps les plus chauds n'ont pas connu systématiquement les éclosions les plus précoces. Les plus chauds sont, en ordre décroissant, 2007, 2003, 1945, 1947 et 2000. Les plus précoces sont 1961, 1815, 2007, 1794 et 1990. On le constate: seule une année, 2007, figure dans les deux «top five».

D'autres chiffres colportent le même message. En 2007, les températures ont été de 3,1 degrés supérieures à la moyenne et les plantes se sont développées 14 jours avant la date normale. En 2003, on trouve 2,4 degrés et 8 jours; en 1945, 2,2 degrés et 7 jours; en 1947 2,1 degrés et 1 jour; et en 2000, 2 degrés et six jours. La règle générale est une corrélation entre les deux phénomènes. Mais le rapport n'est pas systématiquement proportionnel.

En analysant la série statistique complète, les chercheurs se sont rendu compte que la réactivité des plantes aux températures élevées a

sensiblement varié selon les périodes choisies. Ainsi, entre 1890 et 1920, puis entre 1950 et 1980, cette sensibilité a été très forte puisque chaque degré de plus s'est traduit par six jours de précocité. Entre 1820 et 1850, puis 1920 et 1950, elle s'est révélée en revanche nettement plus faible: elle n'a plus été que de deux jours pour un degré. Enfin, entre 1977 et 2006, années marquées par un réchauffement spectaculaire, le rapport a été moyen, de quatre jours pour un degré.

Ces variations s'expliquent par la diversité des influences qui s'exercent sur le développement

des plantes. La température n'occupe jamais que la deuxième position sur la liste: elle est devancée par la durée de l'ensoleillement. Et puis, elle est suivie par une myriade de facteurs, tels la pluie, l'enneigement, la couverture forestière, les pratiques agricoles, les propriétés du sol, la disponibilité de l'eau, qui jouent leur rôle.

This Rutishauser ne va pas plus loin dans ses explications. «Nous sommes des climatologues et pas des biologistes. Notre contribution au débat est d'apporter ces chiffres qui soulèvent des questions intéressantes. A d'autres, maintenant, d'y répondre.»

La vie des autres

«Les Chinoises?» En matière de mode, elles veulent que les magazines leur donnent des conseils», déclarait Angelica Cheung dans le journal alémanique NZZ. Et Angelica Cheung, rédactrice en chef de l'édition chinoise du magazine *Vogue*, d'ajouter: «Pour nos lectrices, les années 60, 70, les revivals, tout ça ne veut rien dire, à l'époque, leurs parents étaient habillés en uniforme. Les Chinoises sont directement passées de Karl Marx à Karl Lagerfeld.»

Nos amis les robots devraient bientôt grimper aux murs, zigzaguer au plafond tête en bas en empruntant les techniques de déplacement des cafards, écrit une étude publiée par des chercheurs de Cambridge. Les scientifiques imaginent que les robots, loin d'imiter les humains, vont ressembler de plus en plus aux insectes chers à Kafka, jusqu'à copier leur technique d'adhésion aux surfaces du sol et le liquide qui leur permet de coller, littéralement, au plafond.

15 psychologues travailleront, sans doute, dans une clinique qui pourrait ouvrir en avril près de Paris. La particularité de cet établissement: soigner les enfants en difficulté à l'aide de jeux vidéo. C'est le psychanalyste Michael Stora qui en a eu l'idée: «L'inconscient est devenu très visuel, on est proches des univers oniriques. Cela permet à des enfants de projeter à l'extérieur des choses impossibles à dire. Les adolescents sont souvent meilleurs que leurs parents à ces jeux vidéo qui peuvent donc devenir un moyen de travailler sur la place de l'autorité.»

Les «free-fighters». C'est comme cela que l'on désigne ces combattants qui s'enferment dans des cages octogonales pour se défier à mains nues, sans règle et sous l'œil du public. Les combats libres appelés aussi MMA (mixed martial arts) feraient de plus en plus d'adeptes, attirant des athlètes de haut niveau venus de la boxe, du kickboxing, etc. Ceux qui ont assisté à ces combats libres se disent souvent étonnés par le code d'honneur qui semble s'y être, tacitement, établi.
Stéphane Bonvin

Brèves

Ours

● Le procès d'un chasseur du sud-ouest de la France, poursuivi pour avoir tué en 2004 *Cannelle*, considérée comme la dernière ourse française de souche pyrénéenne, a débuté mercredi. Le procès s'est ouvert en présence du chasseur René Marquêze, 64 ans, inculpé le 7 décembre 2004 pour «destruction d'espèce protégée». (ATS)

Lait

● Nestlé annonce qu'il rappelle un lot de boîtes de lait pour bébés Lactogen fabriquées en Afrique du Sud en novembre dernier. Une partie d'entre elles peuvent contenir des taux trop élevés de fer, de cuivre et de zinc. Environ 250 boîtes sont concernées par cette erreur de fabrication. (ATS)

Cocaïne

● Deux personnalités du monde du spectacle français, le comédien Claude Brasseur et le réalisateur Fabien Onteniente («Camping»), ont été entendus mardi comme témoins par la police dans le cadre d'une enquête sur un trafic présumé de cocaïne. Les deux hommes ont été entendus au siège de l'Office central pour la répression du trafic illicite des stupéfiants (OCRIS) à Nanterre, dans la banlieue de Paris, puis ont été remis en liberté. (AFP)

«Le Courrier» commémore ses 140 années

Presse Le plus vieux journal édité à Genève fête son anniversaire avec des débats publics

Créé en 1868 pour défendre la minorité catholique de Genève, avec des prises de position très libérales et antisociales, *Le Courrier* affiche depuis une vingtaine d'années un visage humaniste. Refutant le stéréotype de journal militant de gauche, qui lui colle à la peau, il se présente comme le journal de ses lecteurs. Rencontre avec son rédacteur en chef, Fabio Lo Verso.

Le Temps: Pourquoi fêter les 140 ans de votre journal?

Fabio Lo Verso: Parce que *Le Courrier* représente un patrimoine historique! Né pour défendre la minorité catholique de Genève, il est rapidement devenu un journal opposé à tout ce qui paraissait «rouge»: il a été pétainiste et a soutenu la condamnation d'Alfred Dreyfus, a pris position contre la création de l'Hospice général et est allé même jusqu'à mettre en accusation les socialistes au lendemain du massacre des ouvriers sur la plaine de Plainpailais, le 9 novembre 1932. Il a toujours été engagé, parfois dans des combats dont nous ne sommes pas fiers aujourd'hui. Mais dans les années 80, Pierre Dufresne a entamé une révolution en donnant au journal une im-



Fabio Lo Verso. ARCHIVES

pulsion claire vers l'humanisme: la défense des plus faibles, des minorités et des sans-voix. Les rédacteurs en chef qui ont suivi ont achevé la conversion. Mais cette mue a entraîné de nombreux désabonnements. Elle a marqué le début de nos problèmes. Quand Patrice Mugny a pris les rênes de *Courrier*, le journal était cliniquement mort: il a dû lancer la première grande campagne de sauvetage.

— Qu'allez-vous faire à l'avenir?
— Dans les prochains 140 ans, nous voulons écrire l'histoire de l'indépendance du *Courrier*. Une indépendance que nous revendiquons comme modèle: indépendance de la publicité et du politique — nos

journalistes ne peuvent être affiliés à un parti et sont tenus de séparer leurs engagements du travail rédactionnel. Alors que certains journaux tirent 70% de leurs revenus des recettes publicitaires, nous appliquons une politique de pondération pour ne pas dépendre des annonceurs.

— Pourtant, beaucoup considèrent «Le Courrier» comme un journal militant de gauche

— Nous adopterions certaines positions même si la gauche n'existait pas. Nous revendiquons notre autonomie de la réflexion. Mais il est vrai que, statistiquement lors des votations, nous adoptons des positions qui convergent souvent avec celles de la gauche radicale. Mais ces positions sont issues d'une réflexion autonome. Prenez l'exemple de la votation sur la gratuité des transports publics à Genève. Nous l'avons défendue parce que l'expérience a fonctionné ailleurs, en Belgique par exemple. Et en France, elle a même été proposée par certains candidats UMP!

— Vous parlez d'indépendance, mais n'êtes-vous pas financés par les pouvoirs publics?

— Non: nous avons reçu, fin 2007,

un don du Conseil municipal. C'était sur la base d'un débat et d'un vote, et ces 100 000 francs sont destinés seulement à la recherche de nouveaux abonnés. Même si nous n'avions rien demandé, nous les avons acceptés parce que nous sommes convaincus que l'Etat ne joue pas pleinement son rôle. Il manque une loi pour financer la diversité de la presse. Depuis le début de l'année et sans compter le don de la Ville de Genève, nous avons stabilisé notre situation financière. Nous sommes de nouveau au-dessus de la barre des 10 000 abonnés. C'est la troisième fois depuis 2004.

— Que prévoyez-vous pour cette année d'anniversaire?

— Des débats publics sur l'indépendance de la presse et des manifestations qui nous ont été proposées par des associations. Nous avons reçu énormément de propositions et cela nous réconforte, car c'est un capital de sympathie précieux, un soutien comparable à celui que nous témoignent nos lecteurs. *Le Courrier* est le journal de ses lecteurs et des associations qui militent pour l'équité sociale.
Propos recueillis par Isolda Agazzi/Infosud

Le «Jungle Trek» du Papiliorama

Faune Ouverture d'une nouvelle exposition tropicale

Le Papiliorama de Chièvres (FR) ouvre aujourd'hui sa troisième grande exposition tropicale: le Jungle Trek. Ce nouveau dôme de 40 mètres de diamètre et 18 mètres de hauteur abrite une jungle sauvage, réplique exacte de la réserve naturelle du Papiliorama au Belize. Le Jungle Trek accueille de nombreuses espèces animales. Les oiseaux occupent une place de choix avec les toucans arc-en-ciel, les grands hocos, de taille impressionnante, les râles de Cayenne, différentes espèces de tourterelles du Yucatan, les spatules roses, ainsi que le motmot hou-tou, un oiseau à couronne bleue.

Les mammifères, présentés dans des annexes, ne sont pas en reste. Il y a par exemple le pécarì à collier, un cochon sauvage, proie favorite du jaguar, les tayras, mantes arboricoles à pattes et tête jaunes, qui montrent pour la première fois en Suisse la pointe de leur museau ou encore le coati à nez blanc et le jaguarondi, un chat discret et furtif. **ATS**